

GROUPE DU PORTE-PAROLE  
SPRECHERGRUPPE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER  
SPOKESMAN'S GROUP

**NOTE D'INFORMATION • INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG  
NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO**

Brussels, April 1970

The economic situation in the Community

Summary of Quarterly Survey No. 1/1970

The Commission has published its first Quarterly Survey for 1970 on the economic situation in the Community.

In analysing the trends observed at the end of last year and in the early months of 1970, the Commission finds that during this period business was decidedly booming in the Community. The very rapid rise in aggregate demand did, it is true, slow down a little as demand from major non-member countries slackened and the expansion of private consumption weakened temporarily, but the relationship between supply and demand was still under the severe strain caused by the appreciably slower pace at which production has been advancing. This in turn was due to the unusually high degree of technical capacity utilization and the very acute labour shortage, to bad weather and to industrial disputes - the latter being particularly sharp in Italy. Seasonally adjusted, the level of unemployment was very low.

The imbalance on the markets for goods and services and the increase in internal and external costs led to an appreciable rise in the level of prices. The Community's balance of trade with non-member countries has been deteriorating since October 1969; at the same time, the capital account has been showing heavy deficits, due mainly to massive outflows of money and capital from Germany following the revaluation of the German mark; official gross gold and foreign exchange reserves have therefore dropped sharply.

The Commission feels that the outlook for the remainder of 1970 is still much as set out in Quarterly Survey 3/4-1969. The growth of external demand is likely to slacken further as the world business climate continues to cool down. Internal demand by contrast may - especially in the first half of the year - expand somewhat more vigorously than had previously been expected. Private consumers' expenditure in particular should rise very appreciably, and investment activity can be expected to remain at a high level. For the time being, then, the expansion of demand

will on the whole appreciably outstrip the possibilities for an increase in production, but in the second half of the year the gap between supply and demand may narrow.

Given this outlook, the growth of real gross Community product from 1969 to 1970 is at  $5\frac{1}{2}\%$  likely to be higher than had been assumed in the last Quarterly Survey. Imports from non-member countries will at the same time be soaring. With exports expected to rise only modestly, the deficit on the Community's balance of trade will probably grow appreciably, despite an improvement in the terms of trade. There is all the more reason to fear a persistence of the upward thrust of prices as in 1970 the rise in cost per unit of output may tend, if anything, to gather additional momentum in most member countries.

On short-term economic policy, the Survey stresses the need to maintain the restrictive line recommended by the Commission in its Memorandum of 22 December 1969, and in particular to emphasize the counter-cyclical slant in budget policy.

PP/500/70-E

GROUPE DU PORTE-PAROLE  
SPRECHERGRUPPE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER  
SPOKESMAN'S GROUP

NOTE D'INFORMATION • INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG  
NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO

Bruxelles, avril 1970

Résumé du rapport trimestriel n° 1/1970 sur la situation

économique de la Communauté

La Commission des Communautés européennes vient de publier son premier rapport trimestriel de 1970 sur la situation économique de la Communauté.

Dans son analyse de l'évolution enregistrée à la fin de l'année dernière et dans les premiers mois de 1970, la Commission constate que, durant cette période, l'économie de la Communauté est restée sous le signe d'une haute conjoncture caractérisée. Sans doute le rythme d'expansion très rapide de la demande globale a-t-il accusé un léger ralentissement, sous l'effet d'un fléchissement de la demande émanant d'importants pays tiers et d'une expansion temporairement moins vive de la consommation privée. Mais les tensions entre l'offre et la demande sont demeurées très fortes. En effet, le développement de la production s'est réduit sensiblement, par suite du degré d'utilisation extrêmement élevé des capacités techniques, de la pénurie aiguë de main-d'œuvre, de conflits sociaux qui se sont révélés particulièrement graves en Italie, et enfin de conditions climatiques défavorables. Le chômage est tombé à un niveau conjoncturel très bas.

Sous l'effet des déséquilibres observés sur les marchés des biens et services, et de la hausse des coûts tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Communauté, le niveau de prix s'est élevé sensiblement. La balance commerciale de la Communauté à l'égard des pays non membres accuse, depuis le mois d'octobre dernier, une tendance à la détérioration. La balance des capitaux s'est soldée par un déficit important, principalement imputable à l'abondance des capitaux à court et à long terme, qui ont massivement reflué d'Allemagne après la réévaluation du mark. Les réserves brutes d'or et de devises se sont ainsi fortement réduites dans la Communauté.

En ce qui concerne les perspectives d'évolution pour 1970, la Commission estime qu'elles ne se sont pas notablement modifiées depuis l'élaboration de son précédent rapport. Il semble que la croissance de la demande extérieure doive continuer de se ralentir, sous l'effet du refroidissement progressif de la conjoncture mondiale. Quant à la demande intérieure, son expansion pourrait se révéler, surtout au premier semestre, un peu plus rapide encore qu'il n'était prévu initialement. Les dépenses de consommation privée, en particulier devraient accuser une augmentation très appréciable. Par ailleurs, on peut s'attendre à la persistance d'une vive activité d'investissement. Dans ces conditions, l'expansion de la demande globale dépassera sans doute sensiblement, dans les premiers temps, les possibilités de croissance de la production; mais cet écart pourrait se réduire au cours du second semestre.

Etant donné ces perspectives, le taux de croissance du produit brut de la Communauté en termes réels pourrait dépasser celui qui avait été avancé dans le précédent rapport trimestriel et atteindre 5 1/2 %. En même temps, les importations en provenance des pays non membres seront en forte augmentation. Comme, d'autre part, il ne faut s'attendre qu'à une expansion modérée des exportations, le déficit de la balance commerciale de la Communauté devrait s'accroître sensiblement, en dépit d'une amélioration des termes de l'échange. La persistance de la hausse des prix est d'autant plus à redouter que, dans la plupart des pays membres, l'augmentation des coûts par unité produite aura plutôt tendance à s'accélérer en 1970.

Sur le plan de la politique conjoncturelle, le rapport insiste sur la nécessité de maintenir la ligne restrictive recommandée par la Commission dans son Mémorandum du 22 décembre 1969, et en particulier de mettre l'accent sur l'orientation anticyclique de la politique budgétaire.